

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Un livre toujours nouveau

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1954, tome 52, p. 33-36

© Abbaye de Saint-Maurice 2012



Rembrandt, XVIIe siècle.

Photo Rast

*" Discite a me quia mitis sum... "*

Pour la vie spirituelle

## *Un livre toujours nouveau*

*Il est des œuvres qui ne connaissent pas le vieillissement. Elles ont pu éclore en tel ou tel siècle de l'histoire, marquer déjà de leur lumière toute une époque, elles continuent à nourrir les esprits qui les contemplent et quelles attirent irrésistiblement. Chartres et Reims, Bourges et Le Mont-St-Michel exercent leur fascination religieuse maintenant comme jadis. Ces merveilles de la foi, de l'esprit chrétien et, comme le disait un jour un distingué prélat français, de l'esprit tout court, peuvent évoquer sans doute les sommets de l'art gothique, le génie étonnant d'anonymes bâtisseurs et d'artistes, elles tiennent un langage qui nous paraît de notre temps. Ces pierres, ces forêts de colonnes, cette hardiesse de l'architecture, cette poussée des tours qui s'ingénient à conquérir le ciel, tout appartient à la transcendance, à cette sorte d'irruption de l'intelligence humaine en dehors des limites de la durée. Ces chefs-d'œuvre humilient même parfois nos contemporains : les grandes réalisations de notre âge, compte tenu de l'évolution prodigieuse des techniques, sont-elles aussi majeures, assurées de pérennité, vivantes qu'eux ?*

*Ce que nous disons des monuments de pierre peut s'appliquer à d'autres éclosions. Nous pensons notamment à cet*

*opuscule qui nous est offert aujourd'hui en une traduction nouvelle : l'Imitation de Jésus-Christ. Nul ouvrage spirituel n'est parvenu à éclipser ce petit livre où tant d'âmes ont abreuvé leur vie intérieure à une source éternellement jaillissante. Fait pourtant de main d'homme — un inconnu, peut-être, puisque tant de critiques le dénie à Thomas de Kempen à qui on l'attribuait communément — cet opuscule s'est attiré un tel respect qu'on l'a traité de « presque divin », comme s'il s'agissait d'un écrit inspiré. Ah ! c'est qu'il est la synthèse, a-t-on dit, de toute la spiritualité christologique du moyen âge. Publié en terre rhénane, il pouvait refléter aisément la civilisation spirituelle qui florissait en pays germanique et dont les effluves de sainteté suivaient le fleuve et apportaient avec eux les austères élévations de Suso et de Tauler. Somme mystique, mais Somme miniature, l'Imitation n'a pas plus vieilli que n'a vieilli la Somme du Docteur Angélique et ces Sommes de pierre que sont les cathédrales. Aussi y reviendrons-nous toujours pour y chercher de quoi entretenir en nous la joie, qui nous est si nécessaire, d'un constant dépassement spirituel. Qui resterait indifférent en ses puissances d'affection ou d'intelligence en présence de Notre-Dame de Chartres, du traité des anges de S. Thomas, du chapitre simplement intitulé « Du Sacrement » de l'Imitation ? Or, pour une allégresse profonde, telle qu'en peut donner la vie divine ou, dans la vie humaine, ce qui ne nous distrait pas de Dieu, nous bénirons tous les chemins qui nous y conduisent. L'Imitation en est un : c'est pourquoi notre excellent confrère et aimable collaborateur de cette revue, M. le chanoine Marcel Michelet, a voulu que les sentences de ce précieux livre nous parviennent en la langue de notre temps. Notre chemin préféré n'est plus celui qu'a aimé le siècle passé, comme il n'est plus celui du latin originel, cette langue que l'on n'entend que de moins en moins, même dans les milieux cultivés... Aussi, pour rendre sympathique à nos oreilles modernes un texte toujours actuel, pour lui enlever toute apparence de vétusté, de fixisme périmé, voici une traduction parfaite, souple aux moindres nuances de la pensée primitive, sobre comme on rêve maintenant de notre idiome. Une importante préface de l'auteur*

*situe cette merveilleuse lecture spirituelle dans un univers de joie, dans une symphonie mystique où l'âme se meut quand elle s'essaie à imiter Jésus-Christ. Suivre le Sauveur, se pénétrer de son esprit, mihi vivere Christus est, quelle haute ascension ! Nul ne doit s'y hasarder sans guide : aujourd'hui comme hier l'Imitation en est un, mais d'autant plus persuasif que, grâce à M. Michelet, il nous parle comme auraient parlé à sa place les maîtres contemporains, un P. de Grandmaison, un P. Sertillanges...*

*Cette nouvelle œuvre du chanoine Marcel Michelet est sortie, en une édition de poche, des presses de St-Augustin. La typographie avec tout ce qui s'y rapporte : choix des caractères, mise en page, netteté de l'impression, est des plus soignées et honore une Maison qui se devait de n'être apostolique qu'en empruntant les routes du bon goût. Ainsi s'établit-il une sorte d'harmonie entre le texte et son impeccable présentation, ce qui ne laisse pas d'ajouter à notre plaisir, au charme que nous découvrons à chaque feuillet que nous tournons.*

*L'Imitation, ainsi traduite et présentée, vibre d'une âme véritablement nouvelle. Mieux encore, son âme est si vivante qu'on ne s'en convainc bien que parce qu'elle transparait dans un visage de notre époque et non dans celui, quelques qualités qu'il ait eues, qui lui donnait un air d'autrefois. Une belle langue est un moyen de persuasion tout aussi légitime — et donc indispensable à l'action sacerdotale — que le cinéma et la radio. M. Michelet mérite, pour s'en être servi, les mêmes chaleureux compliments que ceux qu'on adresse à qui restitue sa physionomie à une œuvre d'art maladroitement restaurée ou enfouie sous une couche de faux vernis. Il est des modes et des temps heureusement et définitivement révolus !*

Georges REVAZ